

SC05

2,00 €

L'ACCUEIL



Un moment, un processus,
une attitude



www.lesscouts.be



Ce cahier a été conçu en deux parties, même s'il forme un tout cohérent.

Le côté concernant les passages donne aux animateurs les conseils pour accompagner les aînés qui vont quitter la section pour vivre de nouvelles aventures scoutées (ou pas).

L'autre côté, sur l'accueil, amène la réflexion sur les points d'attention à avoir lorsque la section accueille un nouveau venu afin qu'il se sente bien dans le groupe.

J'espère que ce cahier vous permettra d'accueillir des jeunes pour de nombreuses années chez les scouts et de les accompagner lors des différents passages qui jalonnent leur chemin.

Je tiens à remercier mille fois Pascale qui a mis tant de cœur et d'originalité dans la rédaction de ce cahier. Et je remercie également Sylvie et Vincent pour la mise en page et la relecture attentive.

Charlotte, animatrice fédérale



© Les Scouts ASBL
Éditeur responsable : Jérôme Walmag
Rue de Dublin 21 - 1050 Bruxelles - Belgique
02.508.12.00 - lesscouts@lesscouts.be
2^e édition : octobre 2014
Dépôt légal : D/2014/1239/11

www.lesscouts.be



SOMMAIRE

1. L'apparition d'un déséquilibre	6
Pour les scouts, les animateurs, les parents	6
Résistance aux changements	8
2. Nos principes fondamentaux	10
"Le scout accueille et respecte les autres"	10
"Nous voulons un Homme confiant"	10
L'accueil de tous	10
L'accueil dans <i>Balises pour l'animation scout</i>	11
3. Une attention constante	13
Toute l'année	13
Ceux que l'on perd	14
4. Des parrainages	16
Réponses aux questions	16
Le fonctionnement du groupe	16
5. Des découvertes, des rencontres	17
Un groupe qui évolue	17
Pour combattre les préjugés	19
6. La continuité entre les sections	20
Un moment qui se prépare	20
Rencontre entre staffs	20
7. Sublimer l'accueil	22
Avec ceux qui sont déjà là	22
Dans le local	22
Des petits jeux pour faire connaissance	23
8. Des propositions de branche	24
Louveteaux	24
Éclaireurs	25
Pionniers	26

L'ACCUEIL

Chaque année, de nouveaux scouts rejoignent nos sections. Alors que la plupart trouvent rapidement leur place, pour d'autres, c'est plus difficile. C'est même parfois trop difficile puisque certains abandonnent après quelques réunions.

L'accueil

- C'est un moment : celui de la première minute.
- C'est un processus : à la découverte de ce(ux) que l'on ne connaît pas.
- C'est une attitude, une manière d'être : on n'accueille pas une fois pour toutes.

Soignons l'accueil des nouveaux scouts : ils ont besoin de cette attention particulière.

Le Petit Robert 2013 définit le mot "accueillir" de la façon suivante : « *Accepter (quelqu'un) (dans un groupe)* ».

Être appelé par son nom, recevoir un cadeau ou simplement un sourire, **se sentir attendu...** : ces quelques attitudes permettent au nouveau venu de se sentir accepté par le groupe.

Ce même *Petit Robert* explique également l'expression "accueillir quelqu'un" : « *Être là lorsqu'il arrive, aller le chercher* ».

Au-delà des gestes de bienvenue préparés par le groupe, au-delà d'une présence dès les premiers instants de la rencontre, **aller chercher quelqu'un** est un signal encore bien plus fort. Les plus anciens font une démarche. Ils créent un contact avec le nouvel arrivant (physiquement et/ou symboliquement). Ils le rejoignent là où il est pour **l'emmener** dans ce groupe dont il ignore encore tout, ou presque.



Il faut plus qu'un jour pour connaître quelqu'un

Demain La Forêt

Il nous faut plus d'une minute pour juger un livre, il faut plus d'une heure pour voir s'épanouir une corolle, il faut plus d'un jour pour connaître quelqu'un. La première rencontre ne te livre qu'un visage, où souvent se reflète l'accueil que tu lui fais : aimable si tu l'aimes, insignifiant si tu le dédaignes, hostile si tu le blesses. Mais pour connaître l'âme de ce visage, le secret de ses paroles, il te faudra beaucoup de patience et beaucoup de temps. Ne précipite pas ton jugement.

Ne barre pas ton chemin vers cet autre par une appréciation trop rapide et toute gratuite.

Ne te ferme pas l'entrée de son cœur par une première impression mauvaise, avec le temps elle s'avèrera bonne, mais il sera trop tard.

Que ton premier contact avec l'autre ne soit qu'une légère touche sur la toile où, peu à peu, tu ébauches son portrait.

Sache que même les artistes contemplent longuement leur modèle avant de le cerner de leur pinceau.

1 L'apparition d'un déséquilibre

« Une rencontre, c'est quelque chose de décisif, une porte, une fracture, un instant qui marque le temps et crée un avant et un après. »

Éric-Emmanuel Schmitt,
écrivain belge d'origine française



Pour les scouts, les animateurs, les parents

Petit ou grand, adulte, ado ou enfant, scout, animateur ou parent, chacun est plus ou moins **sensible**, vulnérable, confiant ou impressionné lors des moments d'accueil. Arriver dans une nouvelle section, c'est un **nouveau** fonctionnement à découvrir, de **nouvelles** personnes à rencontrer. C'est s'interroger, observer, s'étonner, rêver...

Pour la personne concernée, entrer dans un groupe, c'est et ce sera toujours un moment délicat. C'est un **équilibre** qui vacille, suivi d'un temps plus ou moins long pour qu'un autre se crée.

Accueillir un nouveau, c'est lui faire de la place, oser le rencontrer, découvrir ses **talents**.

Se lancer dans l'**animation**, c'est s'intégrer dans un staff qui fonctionne déjà, avec ses particularités. C'est aussi rejoindre un groupe de vie où les personnes se connaissent parfois sur le bout des doigts. C'est se poser les mêmes questions que celles que se posent les plus jeunes : « *Comment y serai-je accueilli ? Vais-je m'y amuser ? Serai-je à la hauteur ? Les idées que j'apporte seront-elles les bienvenues ?* ».



Cinq actions pour accueillir un nouvel animateur

1. Prendre le temps de lui expliquer la manière dont le staff fonctionne, ses **us et coutumes**, etc.
2. Accepter de chambouler un peu **l'organisation** du staff et ses habitudes pour lui faire une place.
3. Accepter des idées novatrices et un **autre regard** sur les choses.
4. Trouver le **juste équilibre** entre ce que le staff a construit jusque-là et le nouveau souffle.
5. Oser construire un **nouveau groupe**.

Parents partenaires

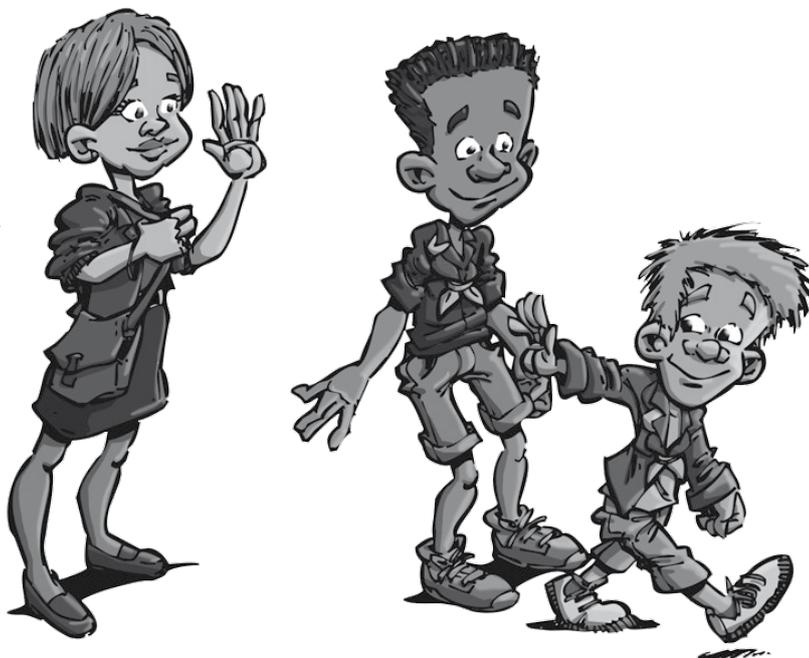
On a parfois tendance à l'oublier, mais pour les parents, quand leur enfant **débute** dans le scoutisme, c'est un sacré changement. Depuis sa naissance, ils définissent ce qui est permis et interdit. Ils ont un impact par tout ce qu'ils disent, font et montrent.

Le scoutisme est un mouvement éducatif et veut se montrer **partenaire** des parents. C'est pourquoi il est important de communiquer régulièrement avec eux tant sur les **objectifs** de ton animation que sur la façon d'être de leur enfant au sein du groupe.

En effet, s'ils se posent des questions très **concrètes** et bien **légitimes** sur la sécurité, l'alimentation et le sommeil, il est utile de faire découvrir aux parents notre ambition éducative, notre méthode, nos principes.

Or, les parents ne feront pas forcément le premier pas pour poser leurs questions et faire ta connaissance : un bloc d'animateurs qui discutent et rigolent ensemble, ça peut en intimider plus d'un. Dès lors, n'hésite pas à programmer un **vrai moment de rencontre** où chacun a l'occasion de s'exprimer, d'être rassuré.

À chaque **rentrée**, prévois un moment où les parents d'un nouveau scout pourraient venir avec leurs questions pratiques ou simplement leur curiosité pour voir un peu qui sont ces jeunes qui encadrent leur enfant.



En conseil d'unité

Une réunion de parents doit être préparée : le conseil d'unité est l'un des lieux où cette rencontre peut être organisée, un espace où vous pourrez **réfléchir**, tous ensemble, à ce que vous avez envie de dire aux parents, à ce que vous trouvez important de communiquer.

Mémo pour la réunion de parents

- Accueillir personnellement chaque parent.
- Présenter les membres du staff.
- Expliquer la méthode scout.
- Exposer le fonctionnement du groupe, les projets pour l'année.
- Annoncer l'agenda et l'horaire.
- Communiquer les coordonnées du staff.
- Répondre aux questions.
- Terminer par un moment convivial.

Plus d'infos pour soigner les relations avec les parents dans *Parents partenaires* et *Zoom sur les relex*.



Y a-t-il des fournitures à se procurer pour pouvoir participer ?

Les filles dorment-elles avec les garçons ?

Que font les enfants aux réunions ?

Si mon enfant est malade, appellera-t-on un médecin ?

Les animateurs sont-ils sérieux ? Peut-on leur faire confiance ?

Si mon enfant ne peut pas venir à une des réunions, est-ce grave ?

Quel public accueillez-vous ?

Est-ce que vous allez à la messe ?

Peut-on venir quand on veut ?

Mon enfant est-il assuré en cas d'accident ?

Qui mon enfant fréquente-t-il quand il est chez les scouts ?

Ce ne sont que quelques exemples des interrogations des parents. Certaines peuvent te paraître nettement moins existentielles que d'autres, mais elles n'en sont pas moins **réelles**.

Tout au long de l'année, reste **disponible** pour les parents. Ils pourront profiter de moments informels (comme la fin de la réunion, la fête d'unité..., ou même au coin de la rue ou au supermarché) pour te parler en privé d'un sujet qui les interpelle.

Sois bien à l'**écoute** de ton côté : tu as toi aussi des tas de choses à apprendre de la part des parents, qui connaissent si bien leur enfant.

L'aventure des hérissons

Nicoles Fabre



Un été, une famille de hérissons vint s'installer dans la forêt. Il faisait beau, il faisait chaud, et toute la journée les hérissons s'amusaient sous les arbres. Ils batifolaient dans les champs, aux abords de la forêt, jouaient à cache-cache entre les fleurs, attrapaient des mouches pour se nourrir, et la nuit, ils s'endormaient sur la mousse, tout près des terriers.

Un jour, ils virent tomber une feuille d'un arbre : c'était l'automne. Ils jouèrent à courir derrière la feuille, derrière les feuilles qui tombaient de plus en plus nombreuses, et, comme les nuits étaient un peu fraîches, ils dormaient sous les feuilles mortes.

Or, il se mit à faire de plus en plus froid. Dans la rivière, parfois, on trouvait des glaçons. La neige avait recouvert les feuilles. Les hérissons grelotaient toute la journée et, la nuit, tant ils avaient froid, ils ne pouvaient plus fermer l'œil.

Aussi, un soir, ils décidèrent de se serrer les uns contre les autres pour se tenir chaud, mais ils s'enfuirent aussitôt aux quatre coins de la forêt : avec tous leurs piquants, ils s'étaient blessé le nez et les pattes. Timidement, ils se rapprochèrent encore, mais encore une fois, ils se piquèrent le museau. Et chaque fois qu'ils couraient les uns vers les autres, c'était la même chose.

Pourtant, il fallait absolument trouver comment se rapprocher : les oiseaux, l'un contre l'autre, se tenaient chaud ; les lapins, les taupes, tous les animaux aussi. Alors, tout doucement, petit à petit, soir après soir, pour avoir chaud mais ne pas se blesser, ils s'approchèrent les uns des autres, ils abaissèrent leurs piquants et, avec mille précautions, enfin trouvèrent la bonne distance.

Et le vent qui soufflait ne leur faisait plus de mal ; ils pouvaient dormir, bien au chaud, tous ensemble.



Résistance aux changements

Changer, c'est quitter un univers auquel nous sommes habitués. C'est sortir de ce cocon protecteur et sécurisé que nous connaissons pour partir vers un ailleurs inexploré. D'infimes **modifications** en grands **bouleversements**, nous changeons, et pas toujours parce que nous l'avons voulu !

Personne n'est épargné par la résistance au changement. Même quand on a rêvé et souhaité ce qui nous arrive, même si c'est positif, cela bouleverse notre existence, amène une forme de **discontinuité** et d'**insécurité**. Alors c'est vrai, on hésite un peu à lâcher ce que l'on a...

Pour aider à passer le cap, voici une liste de quelques **freins** et **pistes** de solution facilitant l'intégration dans un nouveau groupe.

FREINS AIDES

Rester dans le flou sur le fonctionnement du groupe et sur ses coutumes.
Avoir une différence d'âge importante avec les autres membres du groupe.

Vivre un parrainage.

Ne pas être présenté au groupe.

Échanger des présentations avec les personnes du groupe.

Être complexé par l'ancienneté des anciens qui connaissent tout, qui sont très présents, qui ont parfois des difficultés à accepter les idées des nouveaux.

Résoudre ensemble des problèmes communs.

Être impliqué dans les décisions, avoir son mot à dire.

Ne connaître personne.

Arriver à plusieurs nouveaux qui se connaissent.

Être hors du coup quand le groupe évoque son vécu.

Être invité directement aux activités par les autres.

Se souvenir difficilement des prénoms.

Avoir les prénoms sous les yeux (badges).

Avoir des préjugés.
Être victime de moqueries.

Participer à une activité où l'on est obligé d'avoir des contacts avec d'autres personnes (jeu, repas...).

Arriver en territoire inconnu.

Vivre directement une activité, dès l'arrivée.

Rejoindre un grand groupe.

Avoir une place spéciale, une fonction spéciale.

Observer des différences d'affinités ou de points de vue.

Utiliser l'humour.

Parler une langue différente.
Ne pas comprendre le jargon employé par le groupe.

Prendre du temps pour améliorer la communication.

Le repas de l'étranger

Extrait du recueil *Îles de contes*

J'entends de la musique. Des voix de femmes. Je m'approche de la place des marchands... Un homme joue du violon. Deux femmes sont assises par terre. L'une plus âgée, l'autre plus jeune : elles chantent. J'ai traversé la ville, les bruits, la folie des activités, et je me retrouve ici, sur cette place, comme une oasis de paix et de bien-être. Je m'assieds sur un banc de pierre. Je regarde, j'écoute. Je me sens bien. Il est beau cet air de violon. Elles sont belles, ces voix de femmes. Et alors que le soleil allait se coucher, à la fin de son morceau, l'homme au violon s'est approché de moi, et m'a raconté cette histoire. Je la partage avec toi.

Brave homme en marche, j'ai vu que tu étais prêt à écouter mon histoire. Écoute-la. C'est ma grand-mère qui me la racontait quand j'étais petit... Écoute...

Un jour, un homme est arrivé dans le village. Il venait de loin.

– Un "étranger" !, on a dit dans le village.

Personne ne le connaissait. Il ne parlait pas la même langue que les gens du village. Pourtant, il souriait comme tout le monde. Il avait le même regard, la même façon de marcher. Cet homme est resté au village, s'est installé dans une maison, un peu à l'écart. Longtemps, très longtemps, il est resté seul. Personne ne lui parlait. Et lui, il ne parlait avec personne.

– On ne connaît pas sa langue !, disaient toujours les gens.

– Il ne connaît pas notre langue !, disaient les autres.

Et un jour, bien des années plus tard, c'est ce qu'on raconte et qu'on racontera encore, l'homme est arrivé sur la place du village et il a dit :

– Venez chez moi. Je vous invite pour un grand repas ! Je vous invite tous ! Et il a dit ça dans la langue des gens du village... Les gens se sont regardés :

– Mais comment est-ce possible ? Il parle comme nous maintenant ! On a bien compris ce qu'il voulait nous dire. Mais que va-t-il nous servir à manger ?

Et ils ont tous accepté. Personne n'a osé refuser. Pourtant tous craignaient de ne pas aimer ce qu'il allait proposer comme repas :

– Un repas de pas de chez nous ! Nous, on ne mange pas comme lui ! Et puis, il ne sait pas préparer le repas comme nous !

Mais quelle surprise alors... Il avait dressé la table... comme eux : ils le faisaient toujours aux grandes fêtes ! Il avait préparé un repas... comme chez eux !

Je n'ai pu m'empêcher d'interrompre l'homme de la place et de lui demander :

– **Le même ?**

Enfin... presque... Les hommes et les femmes du village retrouvaient les mêmes plats, les mêmes ingrédients, les mêmes façons de présenter la nourriture... Enfin... presque les mêmes ! Parmi ces plats, on trouvait aussi d'autres plats qu'ils ne connaissaient pas. Celui qu'on surnommait l'étranger avait tout préparé un peu à sa façon... avec ce qu'il faisait avant !

Et ce soir-là, tous les gens ont accepté de découvrir d'autres plats, tous les gens ont osé goûter à d'autres préparations. Et ils ont mangé et bu, beaucoup... Ils ont dansé sous la pleine lune, toute la nuit. Elle était si belle, si ronde cette lune qui les regardait faire ! Et ils ont bu encore !

Tu me demanderas sans doute comment il a fait, cet homme. C'est la question que je posais chaque fois à ma grand-mère quand elle arrivait à ce moment dans l'histoire. Écoute...

Les gens du village se sont regardés avec la même question :

– Mais comment... comment il a fait ?

Et on a découvert alors que, dans ce village, des hommes et des femmes venaient aussi d'ailleurs, certains depuis quelques années, d'autres depuis des générations. Ils étaient, ou avaient été, des étrangers... Mais on l'avait oublié !

Et à ce moment-là, ma grand-mère regardait le ciel en disant :

– Mais quand cesse-t-on d'être un étranger quelque part ?

Oni, tout le monde se demandait, comment cet étranger avait fait pour préparer une si belle table ? Si accueillante, riche, variée ? Comment avait-il fait pour que la fête soit réussie malgré toutes les méfiances ?

Un homme a pris la parole :

– Il a fait ce que nous avons fait. Nous avons regardé, écouté. Nous avons goûté à tous les plats d'ici. Nous avons aussi gardé nos façons de préparer le repas.

Une femme a pris la parole :

– Nous avons accepté de ne pas avoir tout ce qu'il fallait pour faire les préparations comme chez nous : pas ce soleil du pays quitté, pas cette huile de là-bas, plus cette grand-mère qui savait tout faire... Nous avons alors découvert d'autres recettes, avec d'autres ingrédients. Cette découverte, c'est ce qu'on a appelé chez nous le Balalumba, ce petit morceau d'univers qui illumine nos bouches de vivants. Je vous raconterai cette histoire un de ces prochains soirs.

Celui qu'on disait l'étranger a pris la parole :

– Moi aussi je connaissais le Balalumba... Il est de coutume chez moi de considérer chaque invité comme une chance, de l'accueillir comme un roi. On lui ouvre les portes de sa maison, comme s'il était le plus grand ami. Et on lui offre un repas... le meilleur repas. Un repas de délices ! J'ai voulu le faire pour vous, avec vous. Les rôles ont simplement été renversés !

La femme reprit la parole :

– Ainsi l'ingrédient unique pour réussir le meilleur plat n'existe qu'en nous... Être ensemble, rire et chanter en restant soi-même et en laissant l'autre être lui-même... On dit dans mon pays que c'est la fumée, les femmes et les oignons qui font pleurer... Moi je vous dis, demain je vais vous préparer une bonne soupe, avec des oignons qu'on épluchera ensemble... Oui, les oignons nous feront pleurer, mais pleurer de rire. Parce qu'on sera ensemble pour préparer, et ensemble on sera pour manger ! Et après... on verra ce qu'on mangera ! J'hésite entre un couscous et un steak poivre vert !

Celui qu'on disait l'étranger a repris la parole :

– De toute façon, comme dessert, ce sera un tiramisu à ma façon. J'ai découvert ici ce dessert, et c'est devenu mon dessert préféré ! Et que j'aime surtout manger avec vous. Il a plus de goût. Bien sûr, il m'a fallu du temps pour découvrir tout cela. Mais c'est surtout grâce à vous. Et...

L'homme au violon s'est tu. Il s'est mis à sourire. Ses yeux regardaient le ciel où brillaient déjà quelques étoiles. Je l'ai regardé, et je lui ai dit : « Merci ! ». Je me suis levé. Et j'ai marché dans la nuit.

Et maintenant place à la fête ! Dressons la table de l'amitié, la table de la paix, la table des souvenirs d'hier et celle de nos délices d'aujourd'hui ! Racontons des histoires, chantons et mangeons !

En cuisine, et c'est comme en voyage, le mieux c'est de se perdre. Lorsqu'on s'égaré, les recettes font place aux surprises et c'est alors, mais alors seulement, que le plat commence. Je dirais... que le voyage commence ! Puisque la terre est ronde ! Ronde et belle !

2 Nos principes fondamentaux

« *Le scout accueille et respecte les autres.* »

L'article 5 de notre Loi

Le respect est une **valeur fondamentale**, mais il ne peut être imposé. Il ne peut se choisir que dans la liberté. Il ne se conçoit pas unilatéralement.

Dans un premier temps, une personne construit le respect d'elle-même parce qu'elle est accueillie dans **toutes ses dimensions**. Dans un deuxième temps, elle respecte les autres de cette manière.

Être accueilli par un groupe qui accepte l'autre comme il est, sans qu'il ait à faire ses preuves, sans avoir à le mériter : c'est ce qu'offre le scoutisme. Ce climat de **bienveillance** permet à chacun d'être authentique et de donner le meilleur de lui-même. Les bases sont posées pour construire un groupe soudé, où il fait bon vivre.

Cette capacité à s'intégrer dans un nouveau groupe, alliée à une attention particulière aux nouveaux venus, pourra être **réinvestie** par le scout dans d'autres cadres tout au long de sa vie.

« *Nous voulons un Homme confiant.* »

Notre ambition éducative

- Confiant en l'autre : en l'encourageant à utiliser ses ressources afin de donner le meilleur de lui-même, en l'entraînant dans des **dynamiques positives**.
- Confiant en soi : en développant ses qualités, en exerçant ses choix, en favorisant la **rencontre** avec l'autre, en faisant confiance aux autres.

Être en confiance, c'est se laisser **interpeller** par le monde.

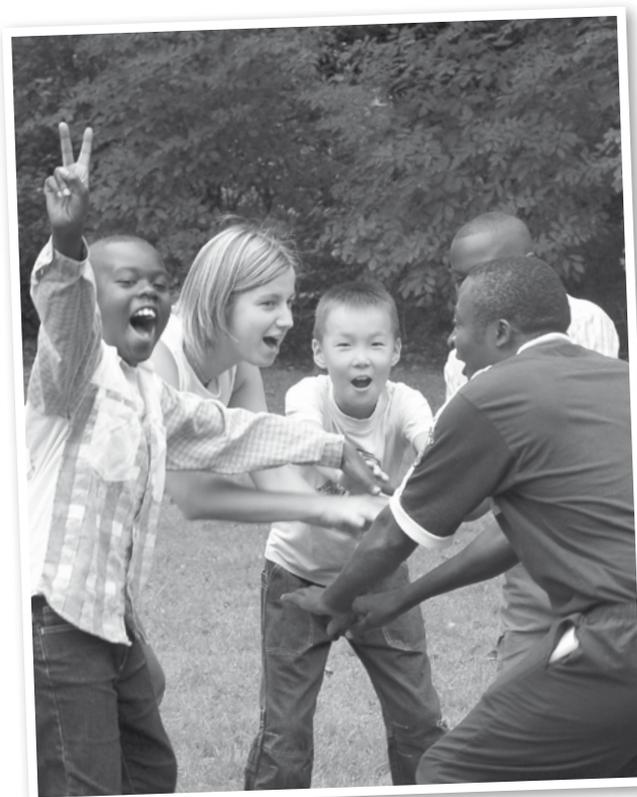
« *Si vous n'avez pas peur des gens que vous rencontrez, ni de l'antipathie pour eux, ils n'auront pas non plus de craintes ou de soupçons à votre égard. Ils auront tendance à vous aimer et être vos amis.* »

Baden-Powell, *Paddle Your Own Canoe*, 1939

L'accueil de tous

Notre Charte

« *Notre scoutisme est un droit pour tous. Chaque jeune, fille ou garçon, est invité à découvrir les valeurs du Mouvement et à y adhérer librement. Personne unique, grandissant grâce à ses propres choix, acteur de sa propre éducation, tout jeune a sa place dans l'une ou l'autre de nos sections. Tenant compte du fait qu'elles soient ou non en coéducation, les sections sont ouvertes à tous, dans le respect de la différence de chacun, source d'enrichissement pour tous. Quel qu'il soit, le jeune se sent en confiance dans sa section où les droits à la parole et à l'écoute sont reconnus par et pour tous.* ».



L'accueil dans *Balises* pour l'animation scout

Premier lien

C'est un moment symbolique où un nouveau louveteau confirme sa volonté d'intégrer la meute, tandis que celle-ci l'accueille formellement.



Expédition

Ce week-end s'organise pour créer une cohésion de groupe et organiser la vie du poste.



Première rencontre

Salut des artistes



Premier lien

Course du printemps



Adhésion

Totem et quali



Expédition

Panorama et Trace

Première rencontre

Ce premier contact permet au nouveau venu de découvrir la ribambelle et l'imaginaire de la Légende des Baladins.



Adhésion

C'est un temps au cours duquel la troupe écoute et accueille le nouvel éclaireur par des mots et par des gestes.



Totem et quali

Pour clôturer son intégration, la troupe donne au nouvel éclaireur un nom d'animal qui le représente et un qualificatif.



Plus d'infos dans *Balises* pour l'animation scout.



Frère Jardinier

Frère Jardinier reçut en gérance pour la faire fleurir, une parcelle de l'unique jardin de Dieu, une terre grande... comme le cœur d'un jardinier.

Avec ses mains de tendresse, il a labouré la terre, il l'a ratissée, nourrie, arrosée, il l'a regardée comme on regarde un trésor et qu'on s'émerveille. Elle était belle la terre, et toute offerte, et impatiente comme le cœur d'un enfant ! Il se disait qu'elle était sienne, cette parcelle du grand jardin. Il la désirait généreuse et riche des promesses du printemps, et il choisit, avec un soin jaloux (comme seuls des jardiniers peuvent faire) la semence qui donnerait la fleur à la bonne saison de la vie.

Le temps passait... Frère Jardinier veillait ! Chaque jour, il prenait du temps pour sa terre. Ses grandes mains, malhabiles quelquefois, s'habillaient de douceur, pour se faire pardonner les blessures que font les outils du jardinier quand il fait bien son métier. Pour ces rencontres quotidiennes, son cœur mettait des habits... de patience, car il sait bien lui, le jardinier, qu'il faut du temps, beaucoup de temps pour ces choses-là.

Un jour, pas comme les autres, à l'heure de la

paix du soir, quand les oiseaux et les enfants font leur prière, il vint s'asseoir, à califourchon sur sa vieille chaise, pour mieux écouter et regarder sa terre ! C'est alors, ô surprise, qu'il vit apparaître menue et toute fragile encore, une fleur qu'il ne connaissait pas et comme il n'en avait jamais vu dans le jardin de son père, ni de son grand-père... Stupéfait, irrité même, enfin ce n'était pas celle qu'il avait plantée, il se penche pour l'arracher... Mais déjà les racines sont profondes, car voyez-vous, ce qui se passe au creux de la terre est un mystère, que même les jardiniers ne comprennent pas !

Bientôt pourtant, son amour de jardinier est le plus fort, et déjà il pressent, ce qu'il ne comprend pas encore, que toute la terre, comme le cœur d'un enfant, porte en elle sa semence... Et cette fleur qu'il voit si menue encore et discrète comme une confidence, il se met à l'aimer. Il va la laisser grandir, il va l'aider à faire son parfum, sa corolle... et... du même coup, il se rappelle : cette terre, cet enfant, n'est pas le sien. Elle est une parcelle du grand jardin de Dieu et, avant lui, le Semeur s'est levé et a jeté la semence !

Mais alors, à quoi servent les jardiniers ? À l'essentiel ! Car toute fleur, pour se faire belle, a besoin qu'on la regarde, qu'on l'écoute, qu'on l'arrose, qu'on l'aime !



3 Une attention constante

Toute l'année

Durant toute sa première année, et sans doute jusqu'à son premier camp, chaque nouveau scout va **découvrir** des tas de choses sur la vie de la section.

L'accueil, c'est bien plus que des petits jeux pour faire connaissance lors de la première réunion, c'est un état d'esprit, une **attitude**, une manière d'être permanente.

Lors des premiers contacts...

- Sois **disponible** pour répondre à des questions, donner des explications, encourager, rassurer, etc.
- Instaure un système de **parrainage** où un aîné accompagne et soutient le nouveau scout.
- Jette régulièrement un petit **coup d'œil** aux nouveaux venus pour voir si tout se passe bien.
- Pense aux nouveaux scouts lorsque tu prépares les **activités** de la prochaine réunion : les mots que tu utiliseras sont-ils connus par tous (mowha = atelier) ? Est-ce que les nouveaux pourront vraiment participer sans savoir tout de suite de quoi il s'agit ? Etc.
- Intéresse-toi à ce que tes scouts vivent à **l'extérieur** des réunions.
- Tiens compte des nouveaux scouts qui s'inscrivent **pendant l'année**.

« L'amitié est un boomerang : tu donnes ton amitié à une personne, puis à d'autres, et les autres te donnent en échange leur propre amitié. C'est ainsi que ton amitié et ta bonne volonté du départ, en allant vers les autres, accroissent leur force et te ramènent cette bonne volonté encore accrue, exactement comme un boomerang qui revient vers son lanceur. »

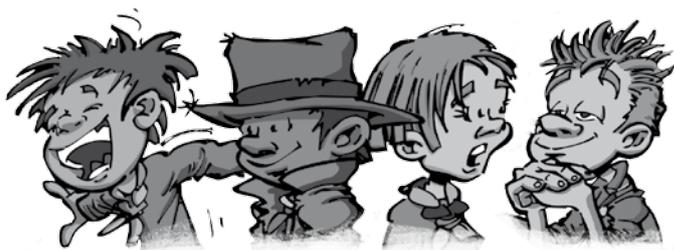
Baden-Powell, *Scouting Round the World*, 1935

Au fil des rencontres...

Utilise les **outils** qui te sont proposés dans *Balises pour l'animation scout* pour aider à l'intégration du scout :

- les **propositions** de branche : le Premier lien à la meute, l'Adhésion à la troupe, l'Expédition au poste ;
- le **petit groupe** : chacun expérimente une relation dans laquelle il est possible de trouver sa place ;
- le **conseil** : chacun apprend à exprimer ses opinions et à respecter celles des autres ;
- les **ateliers** et le **projet** : chacun est reconnu dans les compétences qu'il apporte au groupe ;
- le **jeu** : chacun s'amuse au sein du groupe lors d'activités originales qui l'aident à grandir ;
- Etc.

Plus d'infos dans *Balises pour l'animation scout*.



Ceux que l'on perd

Au fil des années, certains enfants, adolescents et animateurs **quittent** nos sections. C'est dommage, même s'il est bien évident que le scoutisme n'est pas le seul lieu où ces jeunes peuvent s'épanouir.

Les **raisons** de quitter le mouvement sont diverses et variées. Nous avons du pouvoir sur certaines d'entre elles, mais pas sur d'autres.

Hors de notre champ d'action

- Le **panel d'activités** de loisirs proposées s'élargit (sport, musique, activités manuelles...).
- Les **horaires** des différentes activités sont incompatibles.
- Des **changements** importants surviennent dans la vie du jeune : séparation des parents, déménagement...
- Etc.

Dans notre champ d'action

- Les **changements de section** s'accompagnent parfois :
 - de rumeurs négatives (fondées ou non) sur la future section ;
 - de l'angoisse de se retrouver le petit parmi des plus grands, de ne pas trouver sa place, de ne pas se sentir à la hauteur ;
 - d'inquiétudes face à l'inconnu.
- Des **conflits** ou problèmes restent latents (ignorés ou pas tout à fait résolus) depuis le camp précédent.
- Le scout **s'ennuie** lors des réunions durant l'année.



- La **fréquence** des réunions est insuffisante et le scout finit par s'en lasser.
- Les activités proposées sont annoncées **trop tard** ou des changements de dernière minute ont lieu fréquemment.
- Les activités proposées sont **peu adaptées** aux intérêts et aux compétences des scouts.
- Si un peu de mystère peut être amusant, trop de **secrets** sur le contenu des activités insécurise ou décourage certains scouts.
- Les **parents** du scout ne font pas confiance au staff.



Une attention pour chacun

Tu peux agir pour que chaque jeune se sente bien chez les scouts, ait envie d'y rester ou même d'y revenir... Commence par **analyser** ce qui se passe dans ta section : plus le diagnostic est précis, plus l'action est pertinente.

- Quand c'est possible, **rencontre** chaque nouveau scout et ses parents avant la première réunion pour répondre à leurs questions et écouter leurs craintes.
 - **Observe** chaque nouvel arrivant pour mieux le connaître et pouvoir ajuster ce que tu fais ou dis ; implique l'ensemble du staff pour suivre de près l'accueil de chacun.
 - Instaure un **climat** favorisant l'intégration : des regards, gestes et mots respectueux permettent au nouveau scout de prendre conscience de ceux qui l'entourent et qui l'aident à évoluer dans le groupe.
 - Veille à l'**image** de la section véhiculée auprès des scouts, des parents et dans le quartier de l'unité ; rectifie les rumeurs qui naissent avant qu'elles ne se propagent.
- Si un scout est **absent** plusieurs fois de suite, prends contact avec lui pour essayer de comprendre ce qui se passe, éventuellement lever des malentendus, le rassurer sur sa place dans le groupe.
 - Sois à l'**écoute** de tes scouts : tu prends ainsi davantage conscience des attentes quant aux activités, aux horaires...
 - Soigne également la relation avec les parents : sois complet et ponctuel dans la diffusion des **informations** pratiques (convocations, carnet de camp...), reste disponible en début et en fin de réunion et discute avec eux en toute simplicité pour leur parler de la vie de leur enfant dans la section, répondre à leurs questions, les rassurer, etc.
 - Etc.

« Ce serait une recherche intéressante que de découvrir pourquoi chaque garçon qui est chez les scouts y est entré au début. Ce serait également intéressant de vérifier pourquoi chaque ex-scout est parti. »

Ma conclusion à moi est en bref celle-ci : c'est le désir de l'aventure qui a fait entrer le garçon, et c'est le manque d'aventure qui l'a fait partir. »

Baden-Powell, *Headquarters Gazette*, 1917



Y avez-vous pensé ?

Il n'y a pas de défaut à certains machins, sauf un touché qui fonctionne mal. Les quarant-cinq autres touchés fonctionnent très bien, mais certains sont uniques touchés qui font défaut provoquent un sérieux différenciel, vous ne trouvez pas ? Ainsi vous pourriez vous dire par exemple que vous êtes seulément un unité et que cela ne fait donc pas la différenciel selon que vous coopérez ou non. Mais certains façon de voir sont erronées ; les autres ont besoin de vous, ils comptent sur vous ! La prochaine fois que vous pensez ne pas être important, rappelez-vous certains machins à écrire. Un effet, l'impact des deux touchés fonctionnent mal... Et que d'un côté il y a un événement ; vous ne pouvez pas qu'un seul et même ; ?

4 Des parrainages

Réponses aux questions

Les nouveaux scouts arrivent avec des tas de **questions** en tête. « *Quelles activités vais-je vivre ? Comment la section est-elle organisée ? Qu'ai-je besoin de savoir avant de m'y intégrer ? Quelle va être ma place, mon rôle, mon importance pour le groupe ? Quel soutien vais-je y trouver et auprès de qui ?* »

Pour répondre à toutes ces questions, tu peux mettre en place un système de **parrain/marraine** : c'est un ancien/une ancienne de la section, qui se charge d'accompagner le nouveau scout durant le temps nécessaire à son intégration, qui est son référent.

Le parrain apporte un réconfort **personnalisé** au nouveau scout. Avec conviction et enthousiasme. Il fait taire les rumeurs, rassure et motive le nouvel arrivant.

Le fonctionnement du groupe

Le parrain offre aussi une transition tout en douceur en partageant le **patrimoine** de la section avec le nouveau scout : les petites anecdotes propres au groupe, les habitudes qui y sont présentes, les expériences retenues des activités précédentes. Par exemple, lorsque les scouts évoquent un souvenir commun, le parrain peut expliquer le contexte et les événements dont le reste du groupe parle pour que le p'tit nouveau puisse se sentir inclus dans la discussion.

Dans certaines unités, le parrain est un **rôle**, une **fonction** formellement créé-e dans chaque sizaine ou patrouille : tel louveteau ramène la p'tite nouvelle qui est isolée vers la sizaine, ou il lui explique le déroulement du rassemblement, les signes utilisés par le staff... ; tel éclaireuse apprend à un nouveau comment faire un brêlage, lire une carte ou allumer un feu ; tel animateur accompagne une pionnière dans la démarche des explorations.



5 Des découvertes, des rencontres

Un groupe qui évolue

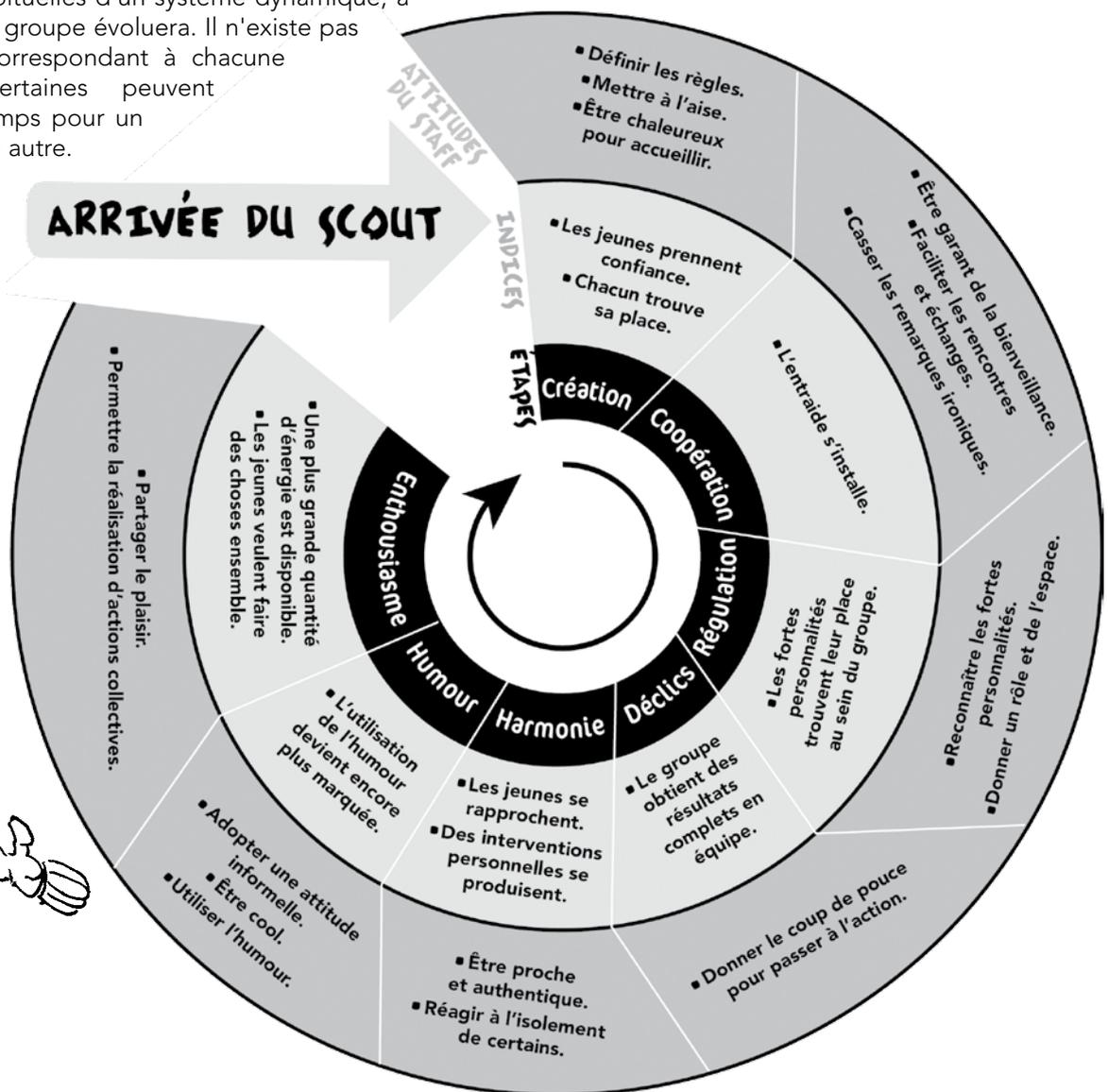
Tout groupe possède une "personnalité" bien à lui. Modifier la composition d'un groupe par le transfert, l'échange ou le départ d'un ou plusieurs membres en changera nécessairement la **configuration**. Une période d'adaptation suit immédiatement la modification apportée à la nouvelle composition du groupe.

Voici les **étapes** habituelles d'un système dynamique, à travers lesquelles le groupe évoluera. Il n'existe pas de temps précis correspondant à chacune d'entre elles. Certaines peuvent prendre plus de temps pour un groupe que pour un autre. Chaque groupe ne les franchit pas au même rythme¹.

« Il n'y a pas de plaisir comparable à celui de rencontrer un vieil ami, excepté peut-être celui d'en faire un nouveau. »

Rudyard Kipling, écrivain britannique

ARRIVÉE DU SCOUT



¹ Créer et intervenir dans un groupe, Module de la série DAFA, Scouts du Canada, 2012.

Un grain de riz et c'est la fête !

Extrait du recueil *Îles de contes*

C'est l'histoire d'un jeune homme. Ce jeune homme est très pauvre. On est le 31 décembre, le dernier jour de l'année. D'habitude, ce jour-là, on fait un bon repas. Lui, il se dit :

– *Qu'est-ce que je vais bien pouvoir manger ? Qu'est-ce que j'ai dans mes armoires ?*

Il va dans sa cuisine. Il ne lui reste plus rien : pas de pommes de terre, pas de spaghettis, pas de couscous, pas de haricots, pas de lentilles, pas de pain, pas de sucre, pas de chocolat, pas de lait ! Il n'a plus rien. Vraiment plus rien pour faire un bon repas.

Il s'assied, tout triste. Il regarde sa table, sa vieille table en bois, sa compagne de tous ses jours de misère. Il la regarde... et qu'est-ce qu'il trouve, coincé dans une fente entre deux planches ? Un grain de riz ! Oui, un grain de riz !

Vous allez me dire : « *Ce n'est pas grand-chose, mais c'est quand même ça. Mais quand même, comment faire un repas de fête avec un seul petit grain de riz ? Impossible !* ».

Ok, vous auriez raison, mais écoutez plutôt mon histoire !

Le jeune homme se dit : « *Je vais manger ce grain de riz. Ça vaut mieux de manger un grain de riz que de ne rien manger du tout. Je vais le faire cuire, ça me fera passer le temps et puis, quand il sera cuit, je le déposerai sur ma langue, et lentement, tout lentement, je le ferai fondre.* »

Mais pour faire cuire son grain de riz, il lui fallait une casserole. Il est tellement pauvre qu'il n'a même plus de casserole : il a déjà vendu toute sa vaisselle. Il va trouver son voisin :

– *Mon cher voisin, est-ce que tu peux me prêter une casserole ? J'ai du riz à faire cuire pour ce soir.*

– *Mais bien sûr, dit le voisin, je te passe une casserole. Laquelle veux-tu, la petite ou la grande ?*

– *Moi, on m'a dit que pour faire cuire le riz, pour qu'il ne colle pas, il faut le faire cuire dans beaucoup d'eau. Donne-moi donc la grande casserole !*

Le voisin se dit en lui-même : « *Il doit avoir beaucoup de riz, ce voisin ! Moi, je n'ai pas le courage de me faire à manger ce soir, alors, je viendrais bien manger avec lui...* »

Puis il dit au jeune homme pauvre :

– *D'accord, je te prête la casserole, mais ce soir je viens manger avec toi. Tu veux bien ?*

– *D'accord ! Tu sais, quand il y en a pour un, y en a pour deux ! Et puis, c'est la fête aujourd'hui !*

Pour faire cuire le riz, il faut de l'eau. Mais le pauvre jeune homme n'en a pas ! À cette époque-là, il n'y avait pas encore l'eau courante dans les maisons : il fallait aller chercher l'eau à la fontaine. Et la fontaine, elle est loin, très loin. Et puis, c'est l'hiver, il fait froid, très froid. Et puis, pour soutirer l'eau de la fontaine, il faut de la force pour actionner la pompe à main. Et lui, il a du rhumatisme. Et puis... il a la flemme d'y aller...

« *Mais la voisine, ma chère voisine, elle va bien me passer un peu d'eau...* », se dit-il. Il va chez la voisine :

– *J'ai du riz à cuire pour ce soir pour le voisin et moi, mais je n'ai pas d'eau. Peux-tu m'en passer un peu ?*

La voisine lui répond :

– *D'accord, mais je me suis donné du mal pour aller à la fontaine, alors je te donne de l'eau mais je viendrai manger le riz avec vous.*

– *D'accord ! Tu sais, quand il y en a pour deux, y en a pour trois ! Et puis, c'est la fête aujourd'hui !*

Pour faire cuire le riz, il faut du feu. Et pour faire du feu, il faut du bois, du papier et des allumettes. Mais, le pauvre, il n'a pas de bois, ni de papier, ni d'allumettes ! Alors, il va chez Pierre, chez Jacques et chez Joseph, ses amis.

Pierre a du bois. Il lui passe du bois. Jacques a du papier. Il lui passe du papier. Joseph, lui, a des allumettes. Il lui passe des allumettes. Chaque fois qu'il emprunte quelque chose, l'ami dit :

– *D'accord, tu peux avoir ce que tu demandes, mais je viens avec toi.*

Et chaque fois, il lui répond en souriant :

– *D'accord ! Tu sais, quand il y en a pour trois, y en a pour quatre ! Et puis, c'est la fête aujourd'hui !*

Et encore :

– *D'accord ! Tu sais, quand il y en a pour quatre, y en a pour cinq ! Et puis, c'est la fête aujourd'hui !*

– *D'accord ! Tu sais, quand il y en a pour cinq, y en a pour six ! Et puis, c'est la fête aujourd'hui !*

Du coup, il a tout ce qu'il lui faut : le feu, l'eau, la casserole, mais un seul grain de riz. Mais quand même. Et il se dit en lui-même : « *Comment vais-je faire ce soir pour partager le grain de riz en six ?* » Ou alors, on le suce chacun notre tour... Il réfléchit, réfléchit à faire éclater le plus fragile des miroirs ! Et réfléchit encore...

Tout à coup, il a une idée. Dans le village, il y a un fermier qui élève des poules. Le jeune homme pauvre n'hésite pas, va le trouver, et il lui dit :

– *Ce soir, on est six à manger du riz. Il y a le voisin, la voisine, Pierre, Jacques, Joseph et moi. Toi, tu es tout seul. Je me suis dit que tu allais t'ennuyer, que c'est triste de faire la fête tout seul. Alors, si tu as envie de venir manger avec nous, tu es le bienvenu. Mais on est de pauvres gens, on mange le riz sec, sans viande, sans aucun assaisonnement. Si tu veux bien manger le riz comme ça, alors sois le bienvenu !*

Le fermier dit :

– *Je viens manger votre riz, mais je ne vais pas venir les mains vides quand même ! C'est normal que j'apporte quelque chose. Tiens, prends cette petite poule bien grasse qui est là.*

Le jeune homme prend la poule : qu'est-ce qu'il est content ! Quand il y en a pour six, y en a pour sept ! Et il vaut mieux manger une poule à sept que manger un seul grain de riz à six. Mais, quand même, une poule à sept, ça ne fait pas un gros morceau pour chacun.

« *Je suis bête de lui avoir parlé de ses poules, j'aurais dû lui parler de ses dindes ou de ses oies.* », se dit en lui-même le jeune homme.

Dans le village, il y avait une vieille qui élève des dindes. Il va trouver la vieille. Il lui dit :

– *Ce soir, on est sept à manger une poule au riz : le voisin, la voisine, Pierre, Jacques, Joseph, le fermier et moi. Toi, tu es seule, tu dois t'ennuyer. Si tu as envie de venir manger avec nous, tu seras la bienvenue. On aura une poule pour huit, ça ne fait pas un gros morceau chacun, ce n'est pas aussi gros qu'une dinde mais on se débrouillera bien avec la poule pour huit !*

La vieille dit :

– *Moi si je viens manger le riz avec vous, je ne vais pas venir les mains vides. Tu sais, les dindes, c'est pour les vendre. Moi, je suis toute seule, je n'ai jamais l'occasion d'en manger. Alors pour une fois que je peux en manger en compagnie, j'accepte ! Tiens, prends la petite dinde qui est là...*

Et lui, tout content :

– *D'accord ! Tu sais, quand il y en a pour sept, y en a pour huit ! Et puis, c'est la fête aujourd'hui !*

Quand le jeune pauvre se rend compte que ça marche bien comme ça, il va chez le jardinier pour avoir des légumes, chez le pâtissier pour avoir des gâteaux, chez l'épicier pour les épices. Il entend toujours la même réponse :

– *Je veux bien manger le riz avec vous, mais je ne vais pas venir les mains vides quand même !*

Et lui il répond toujours de la même façon :

– *D'accord ! Tu sais, quand il y en a pour huit, y en a pour neuf ! Et puis, c'est la fête aujourd'hui !*

Et puis neuf, et dix, et onze... et ainsi de suite... Ce qui fait que le soir, ils sont au moins quinze à table et il y a un magnifique repas. Un repas de fête ! Au menu : de la dinde, du ragoût, une poule, des gâteaux... Quel régal !

Au milieu du repas, il y en a un qui dit :

– *Dis, mais ce matin, tu nous as parlé de ton riz. Tu nous invitais à manger du riz. Où il est ton riz ?*

– *Ah, le riz, j'ai oublié de le mettre dans la casserole ! Mais, bon, ce n'est pas bien grave. De toute façon, vous n'avez pas raté grand-chose.*

Et... écoutez ça... Il a pris le grain de riz, il leur a montré. Et il leur a raconté l'histoire. Et eux, ils ont bien ri !

Et moi aussi ! C'est rigolo, non ? Et ce riz-là, il ne colle jamais !

Pour combattre les préjugés

À propos du scout

« On n'a jamais deux fois l'occasion de faire une bonne première impression. »

La toute première impression : celle que laisse celui qui "débarque", probablement pas vraiment à l'aise dans le groupe, qui a très envie que ça se passe bien et qui sent posés sur lui les regards de ceux qui sont déjà là... Le tout premier regard, la toute première **prise de contact**, ce sont des instants qui comptent.

Pour nuancer les a priori, les idées toutes faites, rien de tel que des activités de **découverte de l'autre**, celles où on réalise que l'on a des points communs.



Le mystère de l'attaché-case

Maurice Gounon

Pedro avait seize ans. Mais à en juger d'après sa carrure frêle et sa voix fluette, on lui en aurait donné douze.

Les copains n'étaient pas tendres avec lui : "Bonzai", "nabot", "no-biceps" étaient les surnoms les plus fréquents. Pedro se voulait imperturbable sous cette pluie de quolibets (« qui tombe sur le parapluie de mon indifférence », disait-il), mais ce n'était sans doute qu'une apparence.

Depuis quelque temps, Pedro se promenait avec un attaché-case qui lui donnait l'air d'un homme d'affaires. Il ne s'en séparait jamais. La nuit, il le glissait sous sa couverture ; à table, il le coinçait entre

le dossier de sa chaise et lui. À certains moments de la journée, il s'écartait des autres, leur tournait le dos, et ouvrait sa valise avec un luxe de précautions, comme pour y consulter des trésors...

En tête à tête, l'aumônier du home se risqua à lui demander :

– *Qu'est-ce qu'il y a donc à l'intérieur ?*

Silence gêné. L'aumônier insiste amicalement.

– *Tu me promets de ne rien dire ?* plaide Pedro, qui accepte enfin d'ouvrir son mystérieux attaché-case.

À l'intérieur, il n'y a rien.

– *Où, c'est vide... et alors ? Tant qu'ils voient cette valise fermée, ils croient qu'elle contient des choses,* explique Pedro.

On a tous besoin d'être important aux yeux des autres. N'est-ce pas normal ? Et quand on est humilié, il faut parfois redoubler d'astuce.

Faire connaissance

- Pour les plus jeunes, propose aux scouts de dessiner **deux oreilles** et d'inscrire dans une ce qu'ils n'aiment pas entendre d'eux et dans l'autre ce qu'ils aiment (ou aimeraient) qu'on dise à leur sujet.
- Distribue des photos de personnes que tu connais, mais que les scouts ne connaissent pas, et demande-leur d'inventer une petite histoire sur ces gens d'après ce qu'ils imaginent en regardant la photo. Ensuite, raconte-leur qui sont **réellement** ces personnes, juste pour voir si la première impression y correspond.
- Invite chaque scout, nouveau et ancien, à raconter deux anecdotes : un souvenir réel et une histoire imaginée. Aux autres participants de deviner lequel des deux récits est **fictif** ?

À propos de la section

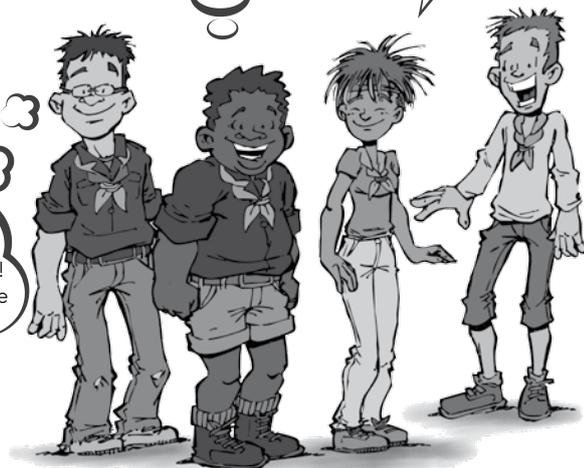
Il arrive qu'une section ait, souvent à tort, mauvaise **réputation**. Les staffs changent, les projets évoluent... mais l'étiquette reste là.

Je suis bien content d'animer des pionniers. La totoche, chez les Éclaireurs, c'est bizutage à tous les étages !

Trop cool, être animatrice Louveteaux : ça pulse ! Les Pios, c'est la glande assurée !

J'adore faire des projets avec les Éclaireurs ! Chez les Baladins, on ne sait rien faire : ils sont trop petits !

Je préfère m'occuper des baladins. Les louveteaux, ça crie, ça se bat, ça se roule par terre !



Portes ouvertes

- Prends du temps en conseil d'unité pour **dire** et **montrer** tout ce qui se fait dans ta section.
- Invite un **autre staff** à venir faire l'**intendance** pour ta section à un week-end ou même au camp si vos dates le permettent.
- Propose à un autre staff de venir **animer** avec toi lors d'une activité spéciale qui demande davantage de personnes.

6 La continuité entre les sections

Un moment qui se prépare

Pour faciliter la **transition** entre l'ancienne et la nouvelle section, tu peux agir avant la première réunion de l'année.

Tout en douceur

- Les aînés peuvent **passer au camp** de leur future section pour se familiariser avec la vie et les scouts qu'ils côtoieront l'année prochaine.
- Tu peux contacter le staff de la branche précédant ou suivant la tienne pour organiser une **animation** entre vos scouts.
- Le conseil d'**unité** peut organiser une activité où toutes les sections sont confondues pour favoriser les contacts entre tous les scouts.
- Un animateur de ton unité peut participer à une réunion de la **section** qu'il va animer l'an prochain ou venir faire l'**intendance** au camp.
- Etc.



« Le jugement d'un seul n'est pas la loi de tous. »

Jean-Louis Baptiste Gresset, poète français

Rencontre entre staffs

Le temps des passages est derrière toi et te voici avec une ribambelle, une meute, une troupe, un poste renouvelé. Au début de chaque réunion, à l'endroit de rassemblement, tu revois tes « anciens », **ceux qui sont passés** et qui vivent à présent de nouvelles aventures dans une nouvelle section. Certains te sautent au cou, d'autres te saluent plus timidement, d'autres encore te snobent carrément pour bien te montrer qu'ils sont passés chez les grands. Tu les connais si bien...

Prends un moment, avec le staff qui les accueille, pour échanger des informations utiles au bien-être du nouveau scout.

« Qui juge lentement juge sûrement. »

Sophocle, dramaturge grec

Un rendez-vous

Une semaine ou deux après les passages, organise une **rencontre** avec le staff de la section qui te suit (ou qui te précède).

Regardez ensemble une sélection de **photos** des scouts qui viennent de passer. Échangez sur votre vécu avec chacun d'entre eux : ce dont il a besoin, ce qui a bien fonctionné, comment il a évolué...

Le staff qui les animait avant prépare une petite **évo-cation** pour chacun d'entre eux, tandis que le staff qui vient de les accueillir peut poser des **questions** complémentaires.



Forces et difficultés du nouveau scout

Les sujets abordés peuvent être variés :

- ses qualités essentielles dans tous les domaines ;
- ses liens d'amitié ;
- ses habitudes ;
- les activités qu'il adore et celles qu'il aime moins ;
- les moments forts vécus chez les scouts ;
- les événements de sa vie (situation familiale, scolaire...) ;
- sa relation avec ses parents ;
- ...

Et de ses **difficultés**, faut-il parler ? Si le fait de donner cette information va aider les nouveaux animateurs dans leur tâche éducative, pourquoi pas ? Par exemple, lorsqu'un grand baladin souffre d'énurésie nocturne (incontinence), le staff Baladins peut expliquer au staff Louveteaux ce qu'il a mis en place lors des camps pour que le scout puisse se changer et se laver en toute discrétion.

Mais parfois, ce que tu livres aux autres n'est rien de plus que ta **perception**. Alors, gare aux clichés, aux remarques négatives, aux a priori. Passer doit permettre de repartir vierge de sa réputation de maladroit, de turbulent, de timoré ou de fonceur.

« Lorsque donc quelqu'un te met en colère, sache que c'est ton jugement qui te met en colère. »

Épictète, philosophe grec



L'étranger

CRJC Liège

Quand il vint au village, personne ne fit attention à lui. Il y avait tant et tant d'étrangers qui descendaient des pâturages, qu'on ne faisait plus que détourner le regard quand il en passait un.

Pourtant, celui-ci, il avait quelque chose de différent. Oh ! Bien sûr, comme tout le monde il portait son costume de travail ; un long manteau lui descendait jusqu'aux pieds et, si l'on regardait de près, l'homme ne devait pas être très propre ou pas très bien rasé ! Une chose était sûre, il n'était pas riche du tout ! D'ailleurs, vous avez déjà vu un vrai étranger riche ?

Il portait un petit sac dans lequel se trouvaient son pain et son fromage et un litre de vin aussi ! Il avait dû gagner sa nourriture en travaillant quelques heures chez un fermier des environs.

Il y avait pourtant chez lui quelque chose de différent, quelque chose d'étrange, à la fois un peu effrayant et attirant. Il n'aurait pas fallu grand-chose pour courir vers lui, pour lui serrer la main ! Il n'aurait pas fallu grand-chose pour qu'on l'invite à partager le repas du soir. Son visage rayonnait d'une sorte de joie, joie mystérieuse et grave, joie dont on aurait cru qu'il voulait la partager avec d'autres. Et puis, il y avait ses mains, elles paraissaient animées d'une vitalité extraordinaire. Sitôt que quelqu'un croisait son chemin, il faisait un grand signe de la main, même si son signe restait sans réponse... Jamais, il ne paraissait découragé, toujours il criait : « *Bonjour* » aux passants et faisait un grand signe de la main.

Au village, même si chacun avait remarqué en lui ce quelque chose de sympathique, personne ne lui avait parlé, personne n'avait fait signe de la main.

— *Chez nous, chacun est bien trop occupé par son travail. On n'en sort déjà pas comme ça, alors, s'il fallait dire bonjour à tous les étrangers qui passent... !*

Chez nous, au village, on vivait heureux ! Les uns cultivaient leur petit lopin de terre, les autres travaillaient dans un bureau,

beaucoup construisaient de belles maisons de toutes les couleurs : des magasins, des cinémas, des habitations, des rues, des tas de choses qui étaient utiles à tout le monde.

Les enfants allaient à l'école comme partout ailleurs et, les jours de congé, une magnifique plaine de jeux les accueillait. Dans ce parc, tout respirait le bonheur. Les magasins étaient remplis de produits, mêmes rares, pas chers du tout ! Chez nous, la faim n'existait pas ! En outre, ayant beaucoup de pelouses et d'arbres dans notre village, nous refusions la pollution et les usines salissantes. Nous avons voulu un village bien propre, bien beau où nous nous sentons vraiment à l'aise, vraiment chez nous.

Dans ces conditions, c'est clair qu'on n'avait pas le temps de s'occuper de l'étranger. Lui, pendant que tout le monde s'activait et travaillait d'arrache-pied, il ne faisait rien, il regardait.

C'était un étranger curieux ! Pendant plusieurs jours, il nous a observés, passionné par ce que nous faisons, se faisant expliquer comment on construisait les routes, pourquoi on construisait un stade sportif. Il admirait les outils du charpentier, du maçon ; il s'émerveillait devant les étalages des commerçants et n'avait d'yeux que pour les gens du village.

C'est alors que se produisit un événement que personne n'oubliera jamais, car depuis lors, la vie des villageois fut transformée. Ça s'est passé pendant une nuit ; ça devait être au mois de mai, ça devait être...

À l'entrée du village, plus de clôtures ou de murs, mais partout de grandes plaques où l'on avait écrit en très grand : « *Bienvenue à toi !* ».

Devant chaque maison, l'étranger avait fait placer des pancartes avec des phrases comme celles-ci :

— *Ici habite le charpentier, il aime son métier et travaille bien.*

— *Mon pain est bien fabriqué, il y en a pour tous.*

— *Si vous n'avez pas de toit, je construis de belles maisons.*

— *Si vous voulez parler à quelqu'un, moi je suis là pour vous écouter.*

Ainsi, l'étranger avait observé tous les habitants et pour chacun, il avait trouvé des talents. Il avait mis le temps, mais il avait trouvé pour chacun ce qu'il fallait.

7 Sublimer l'accueil

Avec ceux qui sont déjà là

Pour que la transition se passe au mieux, encourage les aînés à se proposer comme parrain/marraine, implique tous les scouts de ta section dans la préparation de l'accueil, organise la fête avec eux, réfléchissez ensemble à la meilleure façon de souhaiter la bienvenue à **vos** nouveaux.



Quelques pistes que tu peux exploiter dans ta section

CHEZ LES ENFANTS...

- Accueillir les nouveaux par une **chanson** entonnée par l'ensemble de la section (pourquoi pas un chant qui intègre les prénoms de tous les scouts, anciens et nouveaux).
- Préparer une petite **fête**, un goûter en y mettant leur dessert préféré (se renseigner auparavant auprès des parents par exemple).
- ...

CHEZ LES ADOΣ...

- Fêter l'entrée des nouveaux par un **mot de bienvenue** personnalisé pour chacun.
- Se dessiner, se caricaturer, se photographier... puis afficher son **portrait** dans le local et écrire en dessous son adresse, son numéro de téléphone, ses hobbies...
- ...

- Lors des premières réunions, fonctionner en **petits groupes** non permanents pendant quelques réunions pour pouvoir observer davantage les nouveaux et former les sizaines et les patrouilles un peu plus tard.

■ ...

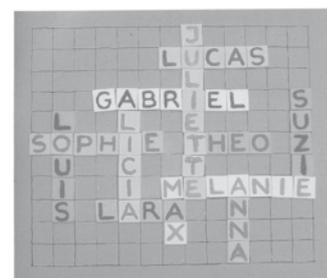


Dans le local

Prends du temps pour montrer les lieux aux nouveaux scouts. Voici une liste de choses que tu peux prévoir pour chacun pour qu'il se sente attendu :

- une chaise avec son nom, masquée par un drap qu'on enlève à son arrivée comme pour une inauguration ;
- un endroit pour laisser son empreinte parmi celles des autres ;
- un crochet au portemanteau avec son prénom ou un dessin de son totem ;
- un bout d'étagère pour y déposer ses souvenirs ;

- une photo de lui sur le panneau, parmi tous les autres ;
- sa chanson préférée et celles des autres "nouveaux" qui passent en musique de fond ;
- une place dans une grille de mots croisés géante ou dans une guirlande de mains pour y ajouter son prénom ;
- ...



À court d'idées ? Puise plus d'inspiration dans des livres qui proposent toute une série d'ateliers créatifs. Vous pourrez confectionner des petits cadeaux de bienvenue pour les nouveaux arrivants ou bricoler ensemble pour faire connaissance :

- *C'est moi, c'est nous*, de Godeleine de Rosamel, Éd. Casterman, Bruxelles, 2001.
- *Créations de groupe*, de Bernadette Theulet-Luzié, Éd. Casterman, Bruxelles, 2006.



Des petits jeux pour faire connaissance

LE PARACHUTE

Si la section ou l'unité possède un "parachute", il existe plein de petits jeux très dynamiques pour créer une ambiance dans le groupe, surtout avec les plus jeunes, et apprendre les prénoms des autres. (Si tu n'en possèdes pas, tu peux emprunter un parachute dans certaines ludothèques.)

LES PARTENAIRES

Au signal de l'animateur, il faut trouver des partenaires nés à la même saison que soi. Ensuite, trouver des partenaires qui ont le même vêtement, le même nombre de frères et sœurs, la même couleur d'yeux, de cheveux.

LES INITIALES

Chacun choisit une activité qu'il pratique, une chose qu'il aime... dont la première lettre est la même que l'initiale de son prénom, et se présente en donnant les deux. Par exemple : « *Je m'appelle Yannick et je fais du yoga.* » On peut se présenter l'un après l'autre, en étant obligé de répéter chaque fois ce que les autres ont déjà dit (un peu comme le jeu *Je vais au marché*). Ça aide à retenir le prénom et une passion de chacun.

Tu peux proposer une variante de ce jeu en utilisant une rime du prénom. Par exemple : « *Je m'appelle Charlotte et j'aime la compote.* »

LA FILE EN HAUTEUR

Une fois que chacun a pu dire son prénom, sans préciser la suite des événements, tu fais mettre des chaises en ligne (une par personne) ou tu alignes quelques bancs (utilise du matériel bien stable). Quand tout le monde est debout dessus, tu annonces qu'il faut se remettre par ordre alphabétique, sans remettre un pied à terre. Bonne chance !

À la place de l'ordre alphabétique, tu peux demander aux scouts de se ranger selon leur pointure, le numéro de porte de leur maison, leur date de naissance, la longueur de leurs cheveux, leur taille...

Tu peux aussi jouer sur le sol, mais en exigeant le silence ; cela obligera les scouts à communiquer par geste.

LA PELOTE ARAIGNÉE

Un scout tient une pelote de laine en main. Il conserve le bout et lance la pelote à un autre scout en lui posant une question (son prénom, son âge, son plat préféré...). Le scout interrogé répond, puis lance la pelote à un autre scout en lui posant une nouvelle question. Ainsi de suite jusqu'à ce que tout le groupe soit relié par une toile d'araignée.

LA PYRAMIDE

Vous êtes assis en cercle. Un premier scout cite quelque chose qu'il aime ou qu'il n'aime pas (par exemple : « *J'aime danser.* »). Tous les scouts qui sont du même avis s'asseyent sur les genoux du scout assis à leur droite, les autres (qui n'ont pas le même avis) restent à leur place. Et ainsi de suite.

LES DOMINOS

Chacun reçoit une feuille A4 qu'il plie dans le sens de la largeur. Sur chaque moitié, il dessine quelque chose qu'il aime, qui le caractérise, un hobby, une particularité. Un premier scout dépose son domino en expliquant de quoi il s'agit. Si un autre scout pense qu'il peut rattacher une de ses "moitiés" à une des "moitiés" du précédent, il accole son domino au bon endroit, en expliquant pourquoi et ainsi de suite.

LE PORTRAIT CHINOIS

Ce jeu de présentation est un grand classique, mais est gai et toujours intéressant. Chacun complète une liste du type « *Si j'étais un animal, je serais...* », « *Si j'étais un vêtement, je serais...* », etc. Cela fonctionne avec un sport, un objet, un film, une couleur, une recette, une attraction de foire, un jour de la semaine...

LES PRÉNOMS EN MOUVEMENT

Le groupe se met en cercle. Chacun à son tour vient se présenter au centre au moyen d'un mouvement chorégraphique (par exemple : trois pas de gorille). Arrivé au centre, il annonce son prénom ou son totem et retourne à sa place. Tous les participants imitent ses gestes et sa voix et répètent son prénom.

8 Des propositions de branche

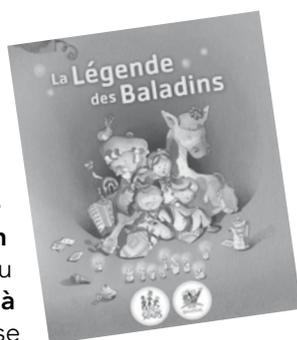
Baladins

Première rencontre

Elle se vit **en début d'année** durant les premières réunions jusqu'au mois de novembre. Elle permet d'**intégrer** chaque nouveau baladin et de le **mettre en confiance** en lui expliquant les codes du groupe. Les aînés quant à eux **apprennent à accueillir** d'autres enfants, ce qui les valorise et les responsabilise. De cette façon, les enfants se connaissent et sont prêts à **vivre ensemble** une année d'aventures et de découvertes.

Ce processus s'organise en quatre étapes :

- découvrir l'**imaginaire** de la *Légende des Baladins* ;
- découvrir la vie de la **ribambelle** ;
- **fêter** les nouveaux ;
- vivre un premier **bivouac**.



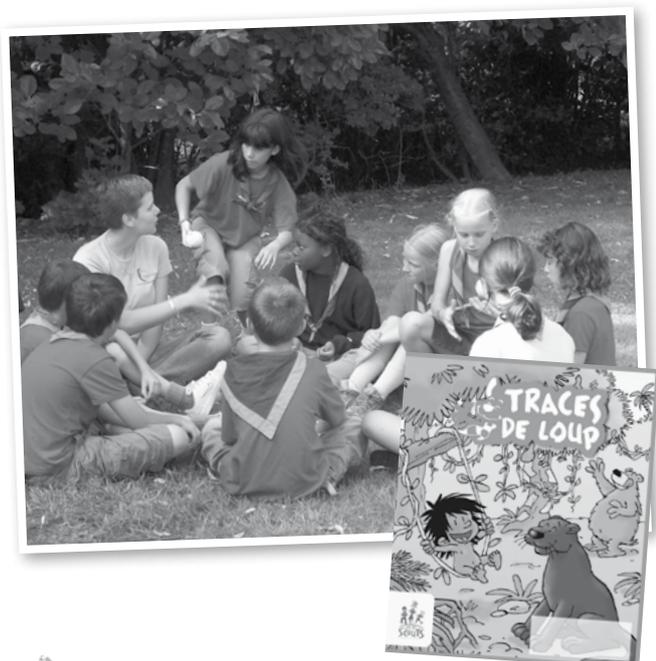
Louveteaux

Premier lien

Ce moment symbolique, organisé par la meute après quelques réunions, permet de mettre en place une véritable cohésion de groupe pour former un **clan** fort et soudé dès le début de l'année.

Les louveteaux volontaires de troisième année prennent en charge l'**accompagnement** individuel des nouveaux louveteaux, ce qui les responsabilise.

Grâce à l'accueil organisé par les anciens de la meute, le nouveau loup est mis en **confiance** dès son arrivée. Il sait qu'un louveteau en particulier sera attentif à lui pour répondre à ses questions, l'aider à comprendre la vie à la meute et à connaître un peu mieux les autres louveteaux et vieux loups.

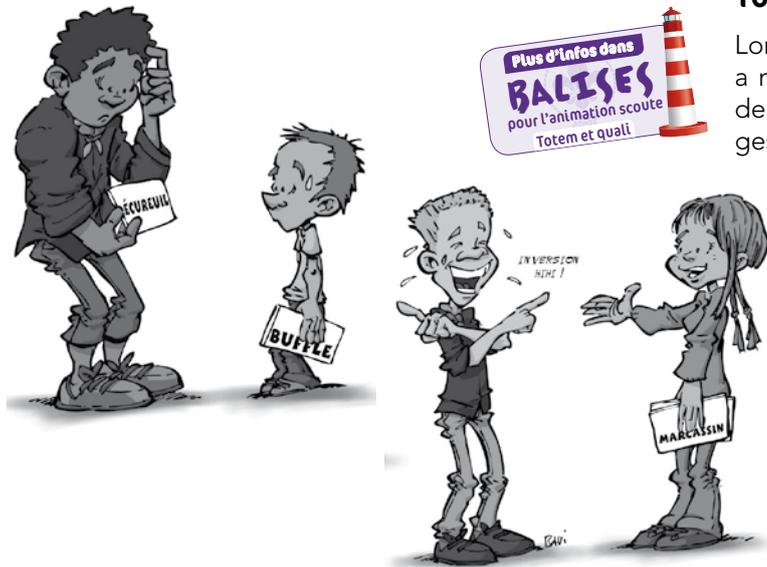
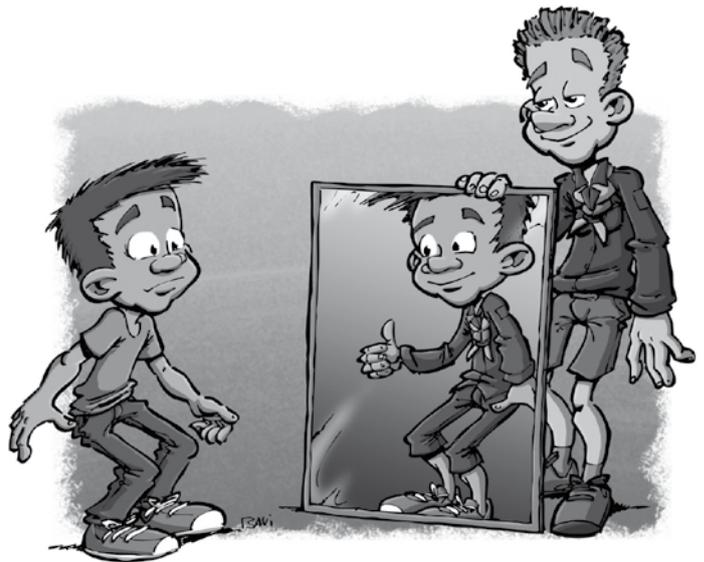


Éclaireurs

Adhésion

Le nouvel éclaireur a besoin d'être rassuré, écouté au sein d'un groupe dont il ignore encore presque tout du **fonctionnement** et des membres qui le composent. La troupe lui organise alors un temps d'accueil, l'Adhésion, qui marque formellement l'entrée de tout nouveau scout dans la troupe. Celui-ci peut alors affirmer : « Aujourd'hui, je suis éclaireur ».

L'adhésion est une **fête**. Et qui dit fête dit déco, ambiance, repas, petit speech et cadeau (par exemple : le nœud d'épaule aux couleurs de la patrouille, l'écusson Éclaireur, un canif...).



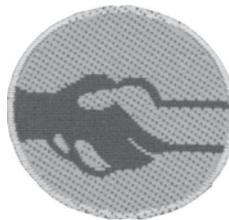
Totem et quali

Lors de son adhésion en début d'année, le jeune éclaireur a marqué son **désir de faire partie de la troupe**. Lors de la Totémisation, c'est au tour du groupe de faire un geste envers lui. La troupe a appris à connaître le scout et le reconnaît comme une personne unique. Elle prend le temps de réfléchir à sa **personnalité** pour lui offrir un nom d'animal qui souligne ses traits singuliers. Ce moment se vit au terme de la première année, au cours du camp. Le jeune reçoit aussi un quali (diminutif de qualificatif) qui met en avant une de ses principales qualités. L'éclaireur se sent alors pleinement reconnu, confirmé dans son sentiment d'appartenir à la troupe et son **estime de soi** en est renforcée.

Badge « Frère de tous »

Les **Badges** permettent à l'éclaireur de découvrir et/ou de se perfectionner dans un ou plusieurs domaines, sur base d'un programme conçu avec l'aide d'un animateur, d'une animatrice, d'un aîné ou d'une aînée.

L'éclaireur qui s'investit dans le badge « Frère de tous » cherche à aller à la **rencontre** de l'autre et fait en sorte que chacun ait sa place dans le groupe.



« Les scouts sont des frères entre eux, quel que soit le moment où ils se rencontrent dans le monde entier. Ils ont leurs signes secrets par lesquels ils se reconnaissent mutuellement. Ils sont prêts à accueillir et à aider tout le monde. »

Baden-Powell, *Yarns for Boy Scouts*, 1909

Expédition

C'est un week-end qui s'organise dans les premiers moments de la vie du poste. Le nouveau pionnier trouve ainsi sa **place** plus facilement au sein du groupe, se familiarise avec la vie chez les Pionniers, prend ses marques, rencontre tous les membres du poste et apprend à (mieux) les connaître.

Le poste, quant à lui, **démarre l'année** sur les chapeaux de roues, plein de motivation, intègre les nouveaux pionniers, crée des liens entre eux et les aînés, entend les envies de chacun pour cette nouvelle année, rêve les premiers projets, négocie les règles de vie, rédige ensemble une charte et transmet son histoire.



L'ACCUEIL

Accueillir, c'est un **MOMENT** cadeau : la seule solution pour qu'une rencontre commence, c'est montrer à l'autre qu'il nous intéresse, qu'il a sa place dans le groupe.

Accueillir, c'est un **PROCESSUS** : animateurs et scouts le préparent ensemble puisque c'est tout le groupe qui intègre le nouveau venu.

Accueillir, c'est une **ATTITUDE** permanente : cela fait naître plein de questions, toutes importantes, qui ne surgissent pas nécessairement au début. Plusieurs semaines sont nécessaires pour peaufiner l'arrivée dans une section.

L'accueil, ce n'est pas un instant furtif : c'est un **ACCOMPAGNEMENT**.